

Impacts de l'Entreprise et l'introduction d'une Norme éthique de Certification pour toutes les entreprises

The impacts of the Company and the introduction an Ethical Certification Standard for all companies

LOLO Koffivi

Docteur en Business Management - Enseignant chercheur

Institut Nachtigal

Laboratoire de Gestion Management

Allemagne

koffivi.lolo@yahoo.de

Date de soumission : 15/01/2020

Date d'acceptation : 20/03/2020

Pour citer cet article :

LOLO. K (2020) « Impacts de l'Entreprise et l'introduction d'une Norme éthique de Certification pour toutes les entreprises », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 4 : numéro 2 » pp : 1-19

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3731969>

Résumé

Dans cet article, j'ai montré que nous sommes confrontés à des défis de l'épuisement des ressources, de destruction de l'habitat et forêt, de pollution et des changements climatiques et que ces défis sont causés par les comportements de l'homme. J'y ai montré que la conception et la pratique actuelles de l'éthique d'entreprise ne permettront pas de régler les défis mondiaux. Laisser les directions d'entreprise décider de la démarche éthique est insuffisant et risqué. Le contrat éthique proposé ne suffit aussi pas. Il faut donc une Norme de certification « ISO QSMIE 2020 » pour toutes les entreprises. J'ai présenté cette norme avec sa définition, ses particularités, ses principes, objectifs, ses référentiels, ses exigences, ses contours, avant d'esquisser la démarche à suivre pour la certification. Cette norme de certification donne une garantie du placement de l'éthique au cœur du management de qualité et peut préserver les entreprises de tout dérapage éthique.

Mots clés : Défis mondiaux ; comportements de l'homme ; éthique d'entreprise ; QSMIE-2020 ; norme de certification

Abstract

In this article, I have shown that we face the challenges of resource depletion, habitat and forest destruction, pollution and climate change and that these challenges are caused by human behavior. . I showed that the current design and practice of corporate ethics will not solve global challenges. Letting company managers decide on the ethical approach is insufficient and risky. The proposed ethical contract is also not enough. It therefore requires a certification standard "ISO QSMIE 2020" for all companies. I presented this standard with its definition, its peculiarities, its principles, objectives, its repositories, its requirements, its contours, before sketching the procedure to follow for certification. This certification standard provides a guarantee of the placement of ethics at the heart of quality management and can protect companies from any ethical slippage.

Keywords: Global challenges; human behavior; business ethics; QSMIE-2020; certification standard

Introduction

Le monde devient mondialisé. Et pour paraphraser les confrères El Ajaje Douae & El Meziane Abderrazak dans leur article « Vers une nouvelle ère du contrôle de gestion public axe sur le balanced scorecard », Numéro 10 de Septembre 2019, sur le site www.revuecca.com consulté le 15.3.2020, « dans le cadre de la mondialisation et de l'arrivage du 21^{ème} siècle, l'âge d'ouverture économique, de compétitivité, de qualité et d'exigences, les structures publiques marocaines se voient dans l'obligation d'être à la hauteur des attentes du citoyen marocain ». Dans le cadre de cet article, il faudrait juste remplacer le qualificatif « marocain ». Car cette exigence n'est pas seulement marocaine de nos jours, mais universel. Il faudrait aller plus loin que les auteurs de l'article ci-dessus précité. Car la question d'ouverture économique et d'exigence compétitive et de qualité n'interpelle pas seulement les entreprises dans le royaume chérifien du Maroc mais du monde dans sa globalité. Ainsi, l'entreprise industrielle menée par l'Homme, doit adopter un comportement plus sain, doté d'une éthique managériale pouvant permettre d'éviter certaines aventures désastreuses qui permettent à l'homme, à la nature d'espérer. Car gérer une entreprise, c'est définir les objectifs, respecter les contraintes, se doter des moyens nécessaires et adopter les méthodes pouvant permettre d'atteindre les buts dans un temps record. La problématique de la gestion éthique d'entreprise est contemporaine. Car le choix managérial d'une entreprise provoque des conséquences qui engagent tout le monde entier et chaque individu. La problématique du management éthique de l'entreprise est d'intérêt et a une portée scientifique. Car en face de tous les problèmes que posent les entreprises, c'est tout le savoir scientifique et technique qui est mobilisé pour défendre la vie et la nature.

Alors pourquoi la gestion de l'entreprise a-t-elle besoin d'être recadrée ? Quel est son impact réel ? Pourquoi les méthodes habituelles de management ont besoin d'être renforcées par un aspect éthique ? Et quelle forme pourrait avoir une norme pour la certification éthique des entreprises ? Cet article intitulé, « Impacts de l'entreprise et l'introduction d'une Norme éthique de Certification pour toutes les entreprises », est constitué de trois parties. Après l'introduction, je présenterai dans la première partie les impacts de l'entreprise sur l'homme et la nature qui constituent des défis mondiaux. J'y montrerai certains types de comportements de l'hommes qui en sont les causes. Dans la deuxième partie, je tenterai une redéfinition de l'entreprise et de la notion de l'éthique d'entreprise. J'y ferai surtout une analyse de la revue littéraire sur le thème de l'éthique d'entreprise et tirerai des déductions qui s'imposeront. J'utiliserai ces déductions pour remettre en cause la conception et la pratique actuelles de la

notion d'éthique d'entreprise en prenant soin de présenter les insuffisances. Dans la dernière partie enfin, je présenterai ma proposition de norme de Certification « QSMIE 2020 » avec sa définition et ses particularités, ses principes et objectifs, ses référentiels, ses exigences et ces contours et sa réglementation.

1. Les impacts de l'Entreprise sur l'homme, la nature et l'environnement

Les influences des activités industrielles et de l'entreprise sont de nos jours, sans doute indéniable. Je vais juste tirer l'attention sur quelques exemples qui ne cessent de nous interpeler la raison et la conscience scientifique. Pour ne pas tout reprendre à zéro, je vais m'inspirer de Thierry Lefèvre.

En effet, dans son article « Des activités humaines et de leurs conséquences » publié le 13 Janvier 2013 sur le site www.planetviable.org/activités-humaines-primaires/, Thierry Lefèvre écrit que « l'action humaine, en tant que cause de la dégradation de l'environnement, peut pour simplifier être divisée en cinq activités principales :

- Le prélèvement des ressources
- La fabrication de biens
- Le transport des biens et des personnes
- L'agriculture & l'élevage
- L'urbanisation
- La production et consommation d'énergie“.

Selon Lefèvre, « les effets directs de ces activités sur l'environnement peuvent être regroupés selon trois types principaux :

1. L'épuisement des ressources
2. La destruction des habitats et la forêt
3. La pollution et changement climatique“ (Lefèvre, 2013) sur www.planetviable.org consulté le 13.3.20.

Lefèvre souligne que « ces conséquences environnementales « primaires » sont à la base des diverses crises environnementales (rassemblées ici sous le terme de crise écologique mondiale), notamment l'érosion de la biodiversité, les changements climatiques,

l'acidification des océans, la déforestation, la détérioration des sols ». (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

Lefèvre donne les détails suivants sur les cinq activités principales énuméré plus haut :

1.2 « Le prélèvement des ressources : le prélèvement des ressources est la cause de l'épuisement des ressources comme l'eau douce (usages domestiques, industriels et agricoles), les minerais (charbon, soufre, phosphate, métaux alcalins (lithium, potassium, etc.) métaux de transition (or, argent, nickel, titane, zinc, fer, cobalt, etc.), métaux pauvres (aluminium, plomb, gallium, indium, étain, bismuth, etc.), terres rares (lanthanides) et actinides (uranium, plutonium, etc.), les hydrocarbures (pétrole, gaz naturel) de source conventionnelle ou non (shales pétrolifères et gazifères), exploités sur terre ou offshore (secteur énergétique, transport et industrie du plastique), la faune & la flore sauvages, notamment en alimentation (chasse, pêche en eau douce et en mer, cueillette de fruits, plantes et champignons), habillement (cuir, fourrures, fibres, etc.), habitation (bois), pharmaceutique (plantes indigènes), loisirs (ivoire, animaux exotiques). Les activités de prélèvement, en particulier les mines, sont également à l'origine de pollutions chroniques ou accidentelles (j'entends par là causant des accidents) et nécessitent de réhabiliter les sites après épuisement de la ressource. » (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

Le secteur de transformation des matières premières concerne la totalité des produits manufacturés de nos sociétés, des appareils électriques et électroniques aux produits pharmaceutiques et médicaux, en passant par les communications, l'industrie automobile, l'industrie du textile, du plastique, du livre et du disque, du meuble, la sidérurgie, la cimenterie, la joaillerie, etc. La fabrication de biens requiert des infrastructures (usines), des matières premières et de l'eau (voir les conséquences ci-dessus), de l'énergie (voir les conséquences ci-dessous) et génèrent de multiples déchets au cours des procédés de transformations. Selon la législation en vigueur, les déchets ou une partie des déchets peuvent être recyclés ou valorisés, voire détruits ou entreposés adéquatement. Certains déchets issus de l'industrie peuvent aussi être la source d'une pollution de l'environnement accidentelle (industrie chimique par exemple) ou chronique (les cas sont légions) ». (Lefèvre, 2013) sur

<https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

1.3 Transport : « Le transport inclut le transport routier (moto, voiture, camion), fluvial, maritime et aérien. Qu'il soit utilisé pour des raisons professionnelles ou pour le loisir, le transport est une des causes directes de la pollution de l'atmosphère (émissions de CO₂, d'aérosols, oxydes d'azote, etc.), de la destruction des habitats (construction de réseau routier, ferroviaire et aérien) et de l'épuisement des ressources (combustibles fossiles). Par ailleurs, la fabrication des véhicules automobiles, bateaux et avions a une empreinte écologique comme la production de tous les autres biens de consommation tel que décrit ci-dessus. » (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

1.4 L'agriculture & l'élevage : « L'agriculture et l'élevage sont directement responsables de la majorité de la destruction des habitats (changement de vocation des terres), surtout du fait de la déforestation, et dans une moindre mesure par le pâturage. Il est à noter qu'une partie des terres agricoles n'a pas pour objectif direct l'alimentation humaine mais est dédiée à la culture de céréales pour l'alimentation du bétail. De plus, depuis quelques années, une partie des cultures alimente le secteur du transport pour produire des biocarburants (colza, soja, canola). L'agriculture et l'élevage sont par ailleurs deux activités responsables de la pollution du sol et des rivières (pesticides, engrais) et de l'épuisement des ressources (eau, phosphore). Comme on l'a vu ci-dessus, le prélèvement de la faune et de la flore sauvage pour l'alimentation contribue également à l'épuisement des ressources naturelles. » (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

1.5 Urbanisation : « L'urbanisation est une des grandes caractéristiques des sociétés modernes, en particulier l'expansion des mégapoles. Les villes (bâtiments, maisons et routes) s'implantent en lieu et place d'espaces naturels, et représentent ainsi une source majeure de destructions des habitats (forêts, prairies, etc.). Nombre de villes à population élevée se concentrent le long du littoral, menaçant ainsi les écosystèmes côtiers. Par ailleurs, les citoyens utilisent des biens manufacturés (pour l'intérieur, l'habillement, les communications, les loisirs, etc.), des ressources (eau et énergie) et génèrent des déchets

domestiques. » (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

1.6 Production et consommation d'énergie : « L'industrie énergétique inclut ici tous les types d'énergies : renouvelables (énergies éolienne, hydrolienne, marémotrice, hydro-électricité, géothermie, solaire, biométhane et biodiesel) et non renouvelables (charbon, pétrole, gaz, nucléaire). Ces dernières contribuent directement à la pénurie de ressources. Tous les types d'énergie requièrent des installations, donc détruisent les habitats. C'est particulièrement vrai pour la production d'énergie hydroélectrique qui nécessite de « noyer » de larges bandes de terres qui bordent la rivière en amont du barrage. Comme mentionné ci-dessus, c'est également le cas pour la production de biodiesels pour laquelle des terres agricoles sont réquisitionnées pour faire pousser des céréales. Les installations énergétiques nécessitent par ailleurs l'utilisation de matières premières dont les conséquences ont été vues ci-dessus. La phase d'exploitation est également une source de pollution chronique (fuites dans les puits de shales gazifères ou rejets des centrales nucléaires par exemple) ou accidentelle (fuites et accidents dans les centrales nucléaires, dans les plateformes pétrolifères). Le secteur énergétique demande aussi le transport de la matière première ou de l'énergie électrique transformée du site de génération au site de consommation, représentant ainsi une autre source de destruction des habitats et une source potentielle, parfois avérée, de pollution chronique ou accidentelle (fuites dans les oléoducs, marées noires). À des degrés de dangerosité divers, le secteur de l'énergie génère des déchets qu'il faut traiter ou stocker (énergie nucléaire, gaz de schiste). C'est également un secteur qui contribue à la pollution par combustion lors de l'utilisation (énergies de source fossile, biodiesels). » (Lefèvre, 2013) sur <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/> consulté le 13.3.2020

2. La redéfinition de l'entreprise et de l'éthique d'entreprise

À la lumière de ce qui précède, il est clair que si l'homme ne régule ses actions et l'action de ses entreprises, le monde risque de « s'écrouler ». L'entreprise constitue une unité de recherche et fructification du capital. La doctrine de l'entreprise par excellence est bel et bien la maximisation du bénéfice avec la minimisation des coûts. La méthode utilisée est l'excitation à une consommation démesurée des masses populaires.

Dans mon article LOLO, K (2019) « L'intégration de l'éthique dans la gestion des entreprises », Revue du Contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 9 : Décembre 2019 / Volume 4 : numéro 3 » « j'ai cité Jean-Jacques Nillès est professeur de philosophie et maître de conférences en sciences de gestion à l'Université de Savoie, conseil scientifique de Socrates, société d'études, de conseil et de formation RH, pour définir l'éthique d'entreprise. (Lolo, 2019) sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020. Je reprends ici cette définition. En effet, pour Jean-Jacques Nillès, « l'éthique est aujourd'hui une dimension clé du management pour les entreprises de plus en plus conscientes de la nécessité de répondre aux attentes de leurs parties prenantes : les actionnaires qui souhaitent voir sécurisée la stratégie de l'entreprise ; les clients qui veulent être rassurés sur les produits qu'ils achètent ; les fournisseurs recherchant des relations de partenariat fondées sur la confiance ; les salariés en quête d'un environnement de travail sain, et de sens à leur engagement. » (Lolo, 2019) sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.

À travers cette définition et à travers les autres définitions données dans mon article cité plus haut, on peut faire sans trop se tromper, la déduction (D1) suivante :

- **(D1) C'est sous la pression des fournisseurs, des clients, des salariés et la direction de l'entreprise que les entreprises introduisent une démarche éthique.**

Pour Rojot, J. (1992), (Lolo, 2019) sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020, « L'éthique d'une entreprise regroupe un ensemble de principes, de valeurs et de croyances qui dirigent la conduite des individus » (Rojot, 1992). Elle constitue l'identitaire de l'entreprise « et a pour ambition de distinguer, par une réflexion personnelle, la bonne et la mauvaise façon d'agir. » (Rojot, 2008) dans (www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2008-6-page-129.htm).

L'éthique inclut une dimension spécifique en imposant de réserver « une place à l'individu, reconnu capable de faire valoir sa parole et ses intérêts. » (Lolo, 2019) sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.

(www.publication/4874890_La_formalisation_de_l'éthique_l'éthique_un_outil_stratégique_pertinent_pour_l'entreprise_-:Finance_Controlle_Strategie_2000).

De ces définitions ci-dessus on peut faire les déductions (D2) et (D3) suivantes :

- **(D2) L'éthique d'entreprise est introduite pour jauger « bien/bon » ou « mauvais » les comportements des individus dans l'entreprise**
- **(D3) L'appréciation de « bien/bon » ou « mauvais » se limite à la sphère de l'entreprise.**

« La notion d'éthique est aussi l'aboutissement d'une lutte en faveur des défavorisés. La philosophe de l'économie religieuse Cécile Renouard en réclame la victoire sur le site Alternative économique en écrivant que le capitalisme n'est pas seulement prédateur, « générateur de nombreuses souffrances », il est aussi « insoutenable » du fait « d'un modèle de croissance impossible à conserver dans la durée ». Dans son ouvrage « Ethique et entreprise : pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire », paru à l'édition Atelier, (2013), Cécile Renouard clame un fonctionnement plus juste et épanouissant des salariés. C'est une bonne preuve que « le sujet du bien-être des salariés au travail intéresse un nombre croissant de chercheurs tant en psychologie qu'en gestion. » (Zarrad, 2019) » (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*

Les définitions et développements ci-dessus de Cécile Renouard poussent à des (D4) et (D5) déductions suivantes :

- **(D4) Le concept d'éthique d'entreprise est aussi l'aboutissement d'une lutte des défavorisés,** (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*
- **(D5) Seule la Direction de l'entreprise a le pouvoir d'engager la démarche éthique**

« Toutes les déductions ci-dessus énumérées se confirment dans les autres définitions des autres auteurs. Comme l'a rappelé Lewis (1935 :379), il ne peut pas y avoir de réponse aux questions éthiques sans définitions précisées. (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*

Pour éviter toute sorte d'amalgames et confusions, la préférence sera accordée à la définition de Lewis (1985), qui est une synthèse de 208 autres définitions du milieu universitaire et qui provient d'un sondage auprès d'un grand nombre d'entreprises. En effet, Lewis définit l'éthique entreprise comme suit: « *Business ethics is rules, standards, codes, or principles which provide guidelines for morally right behavior and truthfulness in specific situations.* » (Lewis, 1985). Comment comprendre ici une action morale donc le milieu organisationnel ? « *Following Dawson (1994), being ethical means being independently able to decide what is morally right or wrong and being constrained morally by an external set of rules prescribing morally acceptable behavior* » (Schwartz, 2000).” (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*

Selon le continuum des principes pratiques en fonction des objectifs visés par l'entreprise, Dejoux fait une classification dans un tableau et met les niveaux d'intégration d'éthique d'entreprise avec les pratiques éthiques dans l'entreprises. (Lolo, 2019) *sur le site*

www.doi.org consulté le 13.3.2020. Cette classification de Cécile Dejoux, amène aux déductions (D6) et (D7) suivantes :

- **(D6) Plus le niveau d'intégration est élevé, plus les pratiques éthiques sont accentuées et inversement**
- **(D7) Le niveau d'intégration de l'intégration d'entreprise le plus élevé est le niveau où l'entreprise pratique le management « éthique » ou « le management socialement engagé »**

Je recapitule les déductions sur l'étude de l'étude littéraire de l'éthique d'entreprise :

- **(D1) C'est sous la pression des fournisseurs, des clients, des salariés et la direction de l'entreprise que les entreprises introduisent une démarche éthique.**
- **(D2) L'éthique d'entreprise est introduite pour jauger « bien/bon » ou « mauvais » les comportements des individus dans l'entreprise**
- **(D3) L'appréciation de « bien/bon » ou « mauvais » se limite à la sphère de l'entreprise.**
- **(D4) La notion d'éthique est aussi l'aboutissement d'une lutte des défavorisés,**
- **(D5) Seule la Direction de l'entreprise a le pouvoir d'engager la démarche éthique**
- **(D6) Plus le niveau d'intégration est élevé, plus les pratiques éthiques sont accentuées et inversement**
- **(D7) Le niveau d'intégration de l'intégration d'entreprise le plus élevé est le niveau où l'entreprise pratique le management « éthique » ou « le management socialement engagé »**

Or, selon l'article de Lefèvre que j'ai cité plus haut (Lefèvre, 2013) et selon toutes les presses et études disponibles de nos jours, la planète « TERRE » est confrontée sérieusement aux défis suivants :

1. L'épuisement des ressources
2. La destruction des habitats
3. La pollution“ (Lefèvre, 2013) (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*

Ces défis sont causés par les comportements humains et entrepreneuriaux suivants :

- Le prélèvement des ressources
- La fabrication de biens
- Le transport des biens et des personnes
- L'agriculture & l'élevage
- L'urbanisation
- La production et consommation d'énergie“.

À la lumière de mes déductions ci-dessus énumérées, on voit clairement que l'éthique d'entreprise telle conçue et pratiquée de nos jours ne pourra ni nous permettre de résoudre les problèmes réels que posent l'Homme, et son Entreprise Industrielle ni servir à corriger les comportements managériaux qui provoquent ces problèmes.

Il devient irresponsable et imprudent de laisser la décision d'engager l'entreprise dans les seules mains de la direction des entreprises. Car lorsque l'entreprise industrielle pollue l'air ou l'eau, c'est tout le monde qui en souffre. Pourquoi tout le monde est obligé de supporter les conséquences néfastes de l'industrie et non les bénéfiques ? La possibilité de contribuer à la prise de décision pour réguler la gestion des entreprises et l'action de l'homme est un droit fondamental de l'homme. L'intégration de l'éthique dans le management de l'entreprise n'est pas un luxe mais une nécessité. La conception et la pratique actuelles faites de l'éthique d'entreprise est insuffisantes pour faire face aux actuels défis managériaux, mondiaux.

Le contrat éthique que j'ai proposé dans mon article LOLO, K (2019) « L'éthique d'entreprise comme instrument de management de qualité ; analyse des dispositions pour une démarche de formalisation d'éthique d'entreprise », Revue du Contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 9 : Décembre 2019 / Volume 4 : numéro 3 » constitue une approche de solution. (Lolo, 2019) *sur le site www.doi.org consulté le 13.3.2020.*

Je pense qu'il faut introduire une norme de certification éthique, qui tient compte d'une part des dangers globaux auxquels la planète est confrontée d'autre part des comportements humains et sociétaux qui provoquent ces défis. Je propose la Norme de certification « Système de management intégré éthique », abrégé « QSMIE 2020 »

3. La Norme de certification « Système de management intégré éthique », abrégé « QSMIE 2020 »

Dans ce paragraphe, j'expose la Norme de certification « Système de management intégré éthique », abrégé « QSMIE 2020 », que j'ai édifiée à base du travail gigantesque qui est déjà abattu dans les domaines d'éthique d'entreprise, de certification et de définition des normes.

3.1 Définition et particularités de la Norme de certification « Système de management intégré éthique », abrégé « QSMIE 2020 »

La Norme de certification « Qualité Système de Management Intégré Éthique », ou « QSMIE 2020 » une norme de certification qui atteste qu'une entreprise use d'un système de management de qualité intégré, qui de surplus a pris des dispositions pour concilier famille et travail et qui prend des dispositions pour répondre aux défis mondiaux actuels.

L'abréviation « QSMIE 2020 » vient des initiales Q de Qualité, S de Système, M de Management, I de Intégré et E de Éthique. 2020 est l'année dans laquelle je vais cette Proposition.

La norme QSMIE 2020 cherche à humaniser le travail, rendre les entreprises responsables et elle veut amener les Entreprises à penser particulièrement aux sept (07) défis managériaux suivants :

- Répondre au défi de garantie de qualité de management et garantir la prospérité de l'entreprise
- Répondre aux nouveaux défis de l'entreprise qui sont la flexibilisation des heures de travail et la rémunération sur la base de l'effort et du travail fournis
- Répondre aux défis mondiaux en priorité l'épuisement des ressources, la destruction des habitats et de la nature et la pollution“
- Sensibiliser et amener à une prise de conscience à de bonnes manières dans le prélèvement des ressources, dans la fabrication de biens, dans le transport des biens et des personnes, dans l'agriculture et l'élevage, dans l'urbanisation et la déforestation dans la production et consommation d'énergie
- Amener les entreprises à distribuer activement et automatiquement le fruit de la croissance et les bénéfices à tout le monde, lutter contre la pauvreté et l'injustice.

- Intégrer les contenus des accords et conventions mondiaux dans les contrats éthiques des entreprises (Exemple l'accord de Paris sur le climat)
- Protéger l'homme et la nature contre les méfaits de l'homme et de ses entreprises

3.2 Les objectifs du système de management QSMIE 2020

Les objectifs du système de management QSMIE 2020 sont ceux d'un système de management intégré ajoutés aux objectifs éthiques.

Voici donc les importants objectifs du QSMIE 2020 :

1. La conformité à la réglementation QSSE
 - La satisfaction des clients
 - La santé-sécurité du personnel
 - Le respect de l'environnement
2. La conformité des produits et services aux attentes des clients
3. La santé-sécurité du personnel au travail
4. La réduction des impacts environnementaux de l'entreprise
5. La possibilité pour le personnel de concilier le travail et la famille / vie privée
6. Le partage du bénéfice à tous et la distribution des fruits de la croissance

3.3 Les référentiels du QSMIE 2020

Les référentiels du QSMIE sont constitués du droit international, du droit continental, la loi nationale, les décrets, les arrêtés, les codes, les circulaires et la jurisprudence du pays responsable de l'entreprise concernée.

Les deux bases fondamentales servant de référentiels et de réglementation du système QSMIE sont les ISO 9001 et l'ISO 14001.

Le système QSMIE 2020 s'appuie sur les huit (08) principes inscrits dans l'ISO 9000 qui sont :

- L'orientation client
- L'implication de la direction
- L'implication du personnel
- L'approche processus
- L'approche système du management
- L'amélioration continue
- Prise de décision basée sur les faits

- Des relations fournisseurs mutuellement bénéficiaires
- La maîtrise documentaire

3.4 Les exigences et les contours du système QSMIE 2020

Les exigences de QSMIE 2020 que je vais développer prochainement sont :

1. Domaine d'application
2. Références normatives
3. Définitions
4. « Exigences du système de management qualité
 - 4.1 Exigences générales
 - 4.2 Exigences relatives à la documentation
5. Responsabilité de la direction
 - 5.1 Engagement de la direction
 - 5.2 Ecoute client
 - 5.3 Politique qualité
 - 5.4 Planification
 - 5.5 Responsabilités, autorité et communication
 - 5.6 Délégation des pouvoirs et compétences
 - 5.7 Implication du personnel
 - 5.8 Programmation des heures de travail
 - 5.9 Revue de direction
6. Management des ressources
 - 6.1 Mise à disposition des ressources
 - 6.2 Ressources humaines
 - 6.3 Infrastructures
 - 6.4 Environnement de travail
7. Réalisation du produit et services
 - 7.1 « Planification de la réalisation du produit ou service
 - 7.2 Processus relatifs aux clients
 - 7.3 Conception et développement
 - 7.4 Achats
 - 7.5 Production et préparation du service

7.6 Maîtrise des équipements de surveillance et de mesure »
<https://docplayer.fr/111882104-Master-pro-management-de-la-qualite-frederic-canard-preface-d-elise-tosi.html>

8. Gestion de la croissance

8.1 Publication des bénéfices

8.2 Partage des fruits de la croissance

8.3 Ajustement des rémunérations selon le travail et effort fourni

9. Mesure, analyse et amélioration

9.1 Généralités

9.2 Surveillance et mesure

9.3 Maîtrise du produit non conforme

9.4 Amélioration « <https://core.acuk/download/pdf/39838624.pdf> consulté le 13.3.2020

3.5 La préparation à la certification

L'entreprise peut désigner un responsable qualité pour conduire et superviser la procédure.

Les trois étapes suivantes mènent à la certification :

Première étape de la documentation : Tout d'abord, tous les documents nécessaires à la certification sont créés avec la direction et les employés.

Deuxième étape : l'audit interne : la mise en œuvre des audits internes sert de préparation ciblée à la certification. Les audits permettent de trouver des options d'optimisation et, si nécessaire, la documentation est adaptée.

Troisième étape : Certification : Pour une certification réussie, nous vous accompagnons pour toute question, préparons les employés en conséquence et accompagnons le client lors de l'audit de certification.

La procédure de certification demande une phase préparatoire. Cette phase est une phase de consultation et de conseil.

1. Le conseil du Responsable qualité éthique (RQE)

Le RQE doit pouvoir fournir une aide individuelle jusqu'au service complet. Il offre à l'entreprise les services suivants :

- Création de documentation / création de manuels pour l'entreprise
- Aide à la mise en œuvre ou le RQE joue le rôle d'accompagnement
- Support continu du système de Management

3.6 Certification

La certification proprement dite comprend les tâches et services suivants :

- Réaliser un audit interne
- Exécution de l'audit niveau 1 (revue documentaire): Tous les documents sont vérifiés et un rapport est créé.
- Exécution de l'audit niveau 2 (certification): Lors de l'audit, le système introduit est vérifié pour son efficacité et sa conformité aux normes - et aussi pour savoir si la documentation et la réalité coïncident.
- Préparation du certificat de certification
- Réalisation du premier audit de surveillance
- Exécution du deuxième audit de surveillance
- Exécution de l'audit / réexamen répété

4. Apports scientifiques et implications managériales de ma recherche

La norme « QSMIE 2020 » vient assurer la performance et la compétitivité managériale de l'entreprise et la satisfaction de toutes les autres parties prenantes de l'entreprise.

En effet, l'élaboration de cette norme « QSMIE 2020 » constitue un travail qui tente de permettre à l'entreprise d'être à la hauteur et d'endiguer des enjeux contemporains auxquels l'entreprise fait face. Cette certification de l'entreprise selon la norme « QSMIE 2020 », que je publie pour la première fois dans cet article, veut permettre d'harmoniser sept (07) certifications dans une seule démarche. En effet, avec la certification selon la norme « QSMIE 2020 » l'entreprise certifiée dans une démarche unique les domaines suivants :

1. La certification selon la réglementation de management de qualité en conformité avec les normes internationales ISO 9001 et ISO 14001
2. La certification selon la réglementation Santé-Sécurité
3. La certification selon la réglementation Environnement

Ceci constitue la certification du système de management de Qualité intégré en abrégé QSSE. « La certification permet d'évaluer le fonctionnement global de l'établissement en QSSE par un organisme extérieur et de l'améliorer. ... La certification du système de management qualité, santé-sécurité et/ou environnement valorise la démarche réalisée. Elle augmente la confiance des clients et des parties intéressées, crée un vrai projet mobilisateur, engage résolument le management. ». (Gillet-Goinard, F. & Monar, C., 2013), « Qualité Santé Sécurité Environnement » Dunod, Paris.

Outre l'harmonisation de la certification des domaines Qualité, Santé-Sécurité et Environnement, la norme « QSMIE 2020 » a la vocation de permettre aux entreprises de prévoir et de prendre de l'avance sur le règlement des enjeux actuels des entreprises.

En effet, le monde managérial contemporain est confronté à des enjeux éthiques majeurs tels que le changement climatique dramatique, la flexibilisation des heures de travail, l'adoption des systèmes de rémunération équitable sur la base du travail et de l'effort fourni, la distribution équitable des fruits de la croissance et la lutte contre la pauvreté. Les entreprises ne peuvent plus se permettre de réduire la notion d'éthique d'entreprise à la simple notion de comportement bien ou mauvais des salariés. La norme « QSMIE 2020 » exige des mesures pour le changement climatique dramatique, la flexibilisation des heures de travail, l'adoption des systèmes de rémunération équitable sur la base du travail et de l'effort fourni, la distribution équitable des fruits de la croissance et la lutte contre la pauvreté. Enfin, la norme « QSMIE 2020 » réunit dans une seule procédure, la certification de plusieurs domaines et permet de réunir les coûts.

Résumé et conclusion

Dans cet article intitulé « Impacts de l'Entreprise et l'introduction d'une Norme éthique de Certification pour toutes les entreprises », je me suis servi de l'article publié par Thiéry Lefèvre en 2013 sur le site planète viable pour montrer d'une part que la planète terre est aujourd'hui confrontée à de grands défis tels que l'épuisement des ressources, la destruction de l'habitat et des forêts, la pollution et les changements climatiques et d'autre part que ces défis sont causés par des comportements de l'homme tels que le prélèvement des Ressources, la fabrication des biens de consommation, le transport des personnes et des biens, l'urbanisation, l'élevage et l'agriculture, la production et la consommation d'énergie. Puisque ces défis interpellent notre conscience, ils sont donc d'ordre éthique. Ensuite j'ai montré à travers sept (07) déductions de la revue littéraire sur l'éthique d'entreprise que la conception et la pratique actuelles de la notion d'éthique d'entreprise ne peuvent pas permettre à affronter les défis mondiaux. Laisser les directions des entreprises seules décider d'une démarche éthique est à la fois insuffisant et risqué et que le contrat éthique que j'ai proposé ne suffit aussi pas. C'est pourquoi je pense qu'il faut introduire une Norme de certification que je nomme « ISO QSMIE 2020 » pour toutes les entreprises. Dans la dernière partie de cet article, j'ai présenté cette norme, avec sa définition et ses particularités, ses principes et objectifs, ses référentiels, ses exigences et ces contours.

Cette norme de certification donne alors une garantie du placement de l'éthique au cœur même du management de qualité et préserve les entreprises de tout dérapage. Pour ce fait, toutes les entreprises, du moins toutes les entreprises publiques doivent être certifiées QSMIE 2020. Outre l'harmonisation de la certification des domaines Qualité, Santé-Sécurité et Environnement, la norme « QSMIE 2020 » a la vocation de permettre aux entreprises de prévoir et de prendre de l'avance sur le règlement des enjeux actuels des entreprises. Car la norme « QSMIE 2020 » exige des mesures pour le changement climatique dramatique, la flexibilisation des heures de travail, l'adoption des systèmes de rémunération équitable sur la base du travail et de l'effort fourni, la distribution équitable des fruits de la croissance et la lutte contre la pauvreté. Cette proposition de norme de « QSMIE 2020 » va être critiquée, discutée. Malheureusement, il faut une volonté politique, il faut une mobilisation effective des entreprises et chambres d'industrie et de commerce et faut reformer le contenu des enseignements de gestion et de management dans les écoles, centres de formation et Universités pour que l'esprit et la conception de la norme « QSMIE 2020 » devienne une réalité managériale et une arme contre les enjeux mondiaux. Voilà des limites de ma démarche. Ma mission prochaine est la conception détaillée du modèle « QSMIE 2020 ».

BIBLIOGRAPHIE

- EL AJAJE, D. & EL MEZIANE, A. (2019) « Vers une nouvelle ère du contrôle de gestion publique axé sur le Balanced Scorecard », Revue du contrôle, de comptabilité et de l'audit. P. : 84-98
- Gillet-Goinard, F. & Monar, C. (2013), « Qualité Santé Sécurité Environnement » Dunod, Paris.
- Mercier, S. (2004), *L'éthique dans les entreprises*. Collection Repères. Edition La Découverte.
- Mercier, S. et Gond, J. P. (2005), *La théorie des parties prenantes*. Cahier du FARGO. (Centre de recherche en Finance, Architecture et Gouvernance des organisations). 150502.
- Lefèvre, T., (2013), « Des activités humaines et de leurs conséquences », Revue Planète viable, économie d'accord, écologie d'abord.
- Lewis, P. V (1985). "Business Ethics" , Journal of Business Ethics 4 (5)
- LOLO, K (2019) « L'intégration de l'éthique dans la gestion des entreprises », Revue du Contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 9 : Décembre 2019 / Volume 4 : numéro 3 » pp :786–821-Digital Object Identifier: <https://doi.org/105281/zenodo.3599364>

- LOLO, K (2019) « L'éthique d'entreprise comme instrument de management de qualité ; analyse des dispositions pour une démarche de formalisation d'éthique d'entreprise », Revue du Contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 9 : Décembre 2019 / Volume 4 : numéro 3 » pp : 762 - 785

Digital Object Identifier: <https://doi.org/10.5281/zenodo.3598086>

- Lolo, K. (2019). « Situation de la Gestion des Ressources Humaines dans les entreprises publiques en Afrique -Utilisation des Valeurs comme instrument de gestion » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 3 : Avril 2019/Volume 2 : N°2 » page 261-285 - ISSN 2665-7473
- Renouard, C. (2013), « Éthique et entreprise : Pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire », Éditions de l'Atelier, Ivry-sur-Seine
- Rojot, J.(2008) dans (www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2008-6-page-129.htm).

L'éthique inclut une dimension spécifique en imposant de réserver « une place à l'individu, reconnu capable de faire valoir sa parole et ses intérêts. »

- <https://core.ac.uk/download/pdf/39838624.pdf>
- <https://docplayer.fr/111882104-Master-pro-management-de-la-qualite-frederic-canard-preface-d-elise-tosi.html>
- <https://doi.org/10.5281/zenodo.3598086>
- <https://planeteviable.org/activites-humaines-consequences-primaires/>
- <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2014-4-page-27.htm>
- https://www.idea.ulaval.ca/sites/idea.ulaval.ca/files/Cleach_Ethique_devoy/C3/A9.pdf
- https://www.publication/4874890_La_formalisation_de_l_ethique_l_ethique_un_outil_strategique_pertinent_pour_l_entreprise_-:Finance_Controlle_Strategie_2000
- <https://www.revuecca.com/>